

ACCOMPAGNER LE CHANGEMENT DE PRATIQUES AVEC DES TECHNIQUES AGRONOMIQUES PLUS SOBRES EN INTRANTS

Pays Basque



Conseil des Elus du Pays Basque
Euskal Herriko Hautetsien Kontseilua

LE TERRITOIRE EN BREF

NOM : Pays Basque

LOCALISATION : siégeant dans l'ouest du département des Pyrénées Atlantiques, le Pays Basque bénéficie d'une situation géographique privilégiée sur l'Arc Atlantique européen, au cœur de l'Euro région Aquitaine-Euskadi. Superficie : près de 3 000 km².

DENSITÉ DE POPULATION : 300 000 habitants, soit près de 100 hab./km.

SURFACE AGRICOLE ET SYLVICOLE : 83% de la surface totale du territoire soit 248 000 ha, espaces piliers de l'économie, de la culture et des paysages du Pays Basque.

PRODUCTION VÉGÉTALE : 780 000 tonnes de matière sèche de fourrages, 135 000 tonnes de grains.

ÉMISSIONS DE GES TOTALES DU PNR :
Emissions directes : 760,4 kteq CO₂ principalement issues de la fermentation entérique.
Emissions indirectes : 126,7 kteq CO₂ provenant essentiellement de l'alimentation des animaux et de la fabrication d'engrais azotés.
Stockage de carbone : 93 000 kteq CO₂

PRODUCTION ANIMALE : 65 millions de litres de lait de vache, 47 millions de litres de lait de brebis, 33 000 tonnes de poids vif de viande (36% bovins, 34% ovins, 21% porcs, 9% de volaille), 2 200 tonnes d'œufs.



les enjeux de l'action !

La ferme Basque couvre un territoire de 173 000 ha constitués à 90% de prairies. Elle consomme 12 000 tonnes d'engrais minéraux par an, dont 6 000 tonnes d'azote destinées aux prairies pour les 2/3, et aux terres à maïs pour 1/3.

Or, les engrais azotés représentent 65 000 teq CO₂ (fabrication, épandage, lessivage), soit près de 10% des émissions de GES.

La ferme Basque génère également près de 20 000 tonnes par an d'azote sous forme de déjection d'élevage, dont 6 000 tonnes de fumier et de lisier, le reste étant restitué au sol via le pâturage.

En limitant les pertes et la concentration d'azote organique sur les zones facilement épandables, et en développant son usage de proximité, l'enjeu est d'en optimiser la gestion afin de mieux maîtriser les consommations d'azote minéral.



La parole aux acteurs...

“ J'ai pu réduire mon apport d'azote minéral d'abord par un meilleur apport d'azote organique. J'ai un élevage de brebis laitières et de vaches viande. La première source d'azote vient d'une meilleure gestion des effluents d'élevage, notamment avec le compostage du fumier des brebis. J'utilise plutôt le compost jeune pour donner un coup de fouet aux prairies (effet plus immédiat). J'ai aussi introduit du trèfle blanc dans les prairies. Il capte l'azote de l'air pour le restituer au sol. Le seul problème avec le trèfle peut être la conservation, s'il est en trop grande proportion, le séchage est plus difficile. Un maïs introduit dans la rotation après une prairie aura besoin d'un apport d'azote très limité.

Réduire l'azote minéral c'est aussi l'utiliser au bon moment : jamais avant de fortes pluies ou en hiver.

Je pourrais encore améliorer la valorisation de l'azote organique en valorisant le lisier des vaches mais cela demande de pouvoir le stocker.

Daniel Barberarena, éleveur de brebis laitières et vaches viande à Iholdy (Pays Basque)



La cible :
cette action cible
prioritairement
les exploitations
d'élevage,
soit 4 000 fermes.



